

Le Passe-Plat

Les deux gentilshommes de Vérone

de William Shakespeare par la Compagnie du Passage

Recette maison

En 2013, la Compagnie du Passage répétait exceptionnellement sa création annuelle hors les murs, à Bruxelles, au théâtre Le Public où elle put donner quarante représentations de cette comédie peu connue. De nombreux Neuchâtelois m'accompagnèrent dans cette aventure: assistante, créateur de l'univers sonore, créateur des lumières, musiciens, et comédien. Nous reçûmes un très bel accueil dans ce théâtre coproducteur de notre spectacle et nous nous réjouissons de le reprendre pour quelques représentations en France et en Suisse et surtout de venir le jouer enfin à Neuchâtel. C'est un tel bonheur pour moi de diriger un théâtre qui a des compagnies en résidence. Que la fête soit belle!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Sans doute Shakespeare ne s'est-il jamais rendu en Italie. Dans *Les deux gentilshommes de Vérone*, les forêts pleines de bandits ressemblent à celles de Robin des Bois et pour aller de Vérone à Milan, on prend le bateau! Vérone au bord de la mer? Et pourquoi pas, soufflerait Robert Desnos. Certains prétendent que *Les deux gentilshommes de Vérone* est la toute première comédie de Shakespeare, et ont évoqué son approche décomplexée des règles théâtrales. Il l'écrit en toute liberté, puisant dans le merveilleux, l'épique, le drame et la comédie. Cette œuvre foisonnante demande qu'on l'aborde avec jeunesse et fantaisie, qu'on s'y engage avec franchise, entièreté, et sincérité.

Durée: 1h50

interprétation

Baptiste Blampain (Protée)
 Mirko Dallacasagrande
 (Le musicien, brigand)
 Alexis Julémont
 (Speed, Eglamour, brigand)
 Jeanne Kacenenbogen (Silvia)
 Vincent Sauvagnac
 (Thurio, Pantino)
 Sherine Seyad (Julia)
 Real Siellez (Launce, brigand)
 Aurélie Trivillin
 (Lucette, Gina, brigand)
 Julien Vargas (Valentin)
 Philippe Vuilleumier
 (Duc de Milan, Antonio)

équipe de création

mise en scène Robert Bouvier
scénographie, costumes
 Cécile Balate, Delphine Coërs
lumières Jonas Bühler
musique Mirko Dallacasagrande,
 Aureliano Marin,
 Stéphane Roethlisberger
univers sonore Julien Baillod
assistant à la mise en scène
 Alexa Gruber

coproduction

Compagnie du Passage
 Théâtre Le Public – Bruxelles

soutiens

Départements des Affaires
 culturelles de la Ville et du Canton
 de Neuchâtel
 Syndicat intercommunal du
 théâtre régional de Neuchâtel
 Pour-cent culturel Migros
 Corodis
 Loterie Romande



Entrée

r é s u m é

Dans cette pièce, rarement jouée, le ton et la couleur des comédies italiennes que les Elisabethains aimaient tant prédominent du début à la fin. On y découvre une Italie fantasmagorique, née de l'imagination de Shakespeare! Tout imprégnée de l'amour courtois et d'épisodes classiques des romans de chevalerie, la pièce illustre par des scènes très enlevées et contrastées le conflit de l'amour et de l'amitié. Bien avant *Le conte d'hiver*, Shakespeare invente un conte de printemps, véritable hymne à

la vie et ses promesses, et bien avant sa célèbre tragédie des amants de Vérone, il compose une comédie où *Les amis de Vérone* sont des roméos en herbe... (folle). Les deux gentilshommes divinisent leurs belles et exaltent l'amitié, mais qu'en est-il de la profondeur de leurs sentiments? Comme dans *Le songe d'une nuit d'été*, ils vont se renier, frappés par la flèche capricieuse de Cupidon, et confronter leurs rêves au vrai visage de l'amour. Mais que l'on se rassure: ici aussi *tout est bien qui finit* (presque) bien!

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Dans cette œuvre de jeunesse, on sent un Shakespeare tout feu tout flammes, épris de liberté, de fantaisie, et de romanesque, s'amusant des métamorphoses qu'opère l'amour et jetant ses protagonistes passionnés dans un tourbillon de tromperies, coups de théâtre, et folles tribulations. Ses deux gentilshommes ont la fougue de la jeunesse; il dépeint leurs idéaux et leurs rêves de conquête avec complicité et une tendresse non exempte d'humour. Son ironie, douce ou cruelle, montre sa lucidité quant à la nature humaine et ses nombreux paradoxes. Il se plaît à

décrire l'enchevêtrement de ruses que s'ingénie à trouver celui qu'on croyait le plus innocent, les premiers émois de l'adolescence, les premières désillusions, les serments devenant... serrements de cœur, les défis orgueilleux... L'histoire se fait aussi plus dangereuse lorsqu'apparaissent des bandits de grand chemin, faisant songer aux *Brigands* de Schiller, ou quand une poursuite passionnée et dépitée menace de se terminer en viol.

Robert Bouvier
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Les comédiens promènent leurs allures désinvoltes et enjouées de jeunesse éternelle. Eternelle surtout dans le sens où, que ce soit le XVI^{ème} siècle ou le nôtre, toutes les marques de vitalité, de sensualité et d'ingéniosité et de frivolité adolescente sont présentes. Voici un spectacle efficace, dynamique et assumé. On

semblait au début flotter agréablement dans le rêve de bonheur, une sorte d'âge d'or, de paradis, où l'amour est loi. Sauf que c'est Shakespeare qui nous le dit: «le ver est dans le bouton de rose».

Dominique-Hélène Lemaire
Arts et Lettres, 19.03.2013

Prochainement

h u m o u r

Les désAXés

Sea, Sax & Fun

conception et mise en scène **Philippe Martz**

Un quatuor offrant des moments d'anthologie grâce à son large répertoire et ses facéties à la limite de l'acrobatie. Un des grands succès du festival off d'Avignon.

sa 15 février | 20h · di 16 février | 17h



© Alain Julien

Passage de midi – rencontre

D'origine valaisanne, **Rachel Zufferey** vit à Neuchâtel. Elle vient de publier son premier roman au centre duquel une jeune fille devenue femme à la cour de la reine Marie Stuart devra choisir entre son destin d'héritière et son désir de liberté. Une plume prometteuse, à découvrir absolument!

me 19 février | 12h15 · petite salle, entrée libre

Téléphones portables

La nouvelle application mobile du Passage 2013-2014 est disponible dès à présent sur l'App Store (iPhone) et sur Google Play (Android).

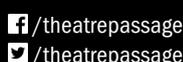


Pour d'autres plats,
avant ou après
les spectacles



chez **max et meuron**
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

Le Passe-Plat se déguste
aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

